

# Un Café Joyeux pour des handicapés heureux

## BORDEAUX

Le dernier-né de la famille des cafés-restaurants qui travaillent avec des handicapés mentaux a ouvert place Sainte-Colombe

Isabelle Castéra  
i.castera@sudouest.fr

**A** l'origine de cette histoire, il y a un jeune garçon, Théo. Autiste, il participait en 2015 à une promenade en mer du côté de Saint-Malo, sur « Ephata », ce voilier généreux où s'embarquaient des personnes malades, des vieux « évadés » d'un Ehpad, des handicapés, des blessés de la vie venus de partout. Ce jeune Théo de 20 ans s'est adressé à Yann Bucaille-Lanrezac, patron du bateau : « C'est bien de nous balader, et moi je sais que je suis handicapé, mais je veux plus. Je veux être utile et je veux un métier. » À ce moment, Yann est un ancien chef d'entreprise parisien, bien content de mener rondement son projet humanitaire. Il en prend un coup.

« J'étais bouleversé parce que ça remettait en question, non pas l'histoire de « Ephata » que nous avons inventée avec ma femme Lydwine, mais les fondements mêmes de notre départ de Paris. Cette rupture dans notre vie, il fallait aller plus loin. » Yann et Lydwine dirigent un restaurant étoilé à Dinard en Bretagne, et très vite, ils commencent à engager une puis deux personnes handicapées mentales. Le courant passe, avec eux et avec les clients. « On a décidé de faire ce que l'on savait : ouvrir un café-restaurant où l'on formerait et où l'on



**Avec Yann, l'équipe du Café Joyeux de Bordeaux, Anaïs et Adelaïde, Augustin et Claire sont prêts. On peut déjà emporter les commandes en attendant le déconfinement total.** PHOTO THIERRY DAVID

embaucherait des personnes handicapées pour leur donner un métier et une visibilité », résume-t-il.

### Entreprise d'utilité sociale

Le premier Café Joyeux voit le jour à Rennes en 2017. Café Joyeux n'est pas une entreprise à but lucratif, mais une entreprise solidaire d'utilité sociale, dûment agréée. Elle est détenue intégralement par une fondation Émeraude solidaire, dédiée à l'inclusion du handicap sous toutes ses formes. Le mot d'ordre de Yann et Lydwine n'a pas changé : « Redonner aux handicapés mentaux et cognitifs leur visibilité, qu'ils soient intégrés au cœur des villes. Dans nos vies. Et qu'on trouve ça normal », martèle Yann. Aujourd'hui, seulement 0,5 % des personnes atteintes de handi-

cap mental travaillent en milieu ordinaire.

Place Sainte-Colombe, le jeune Théo n'est jamais très loin. Sa tête est devenue l'emblème des Cafés Joyeux. « Nous ne l'avons jamais revu, raconte Yann, mais il a changé notre vie. Il est à l'origine de tout ça. » À Bordeaux, Augustin et Claire, ce mercredi matin, sont aux fourneaux. Tous deux handicapés, on les appelle « les équipiers joyeux ». Ils ont parfaitement intégré les règles élémentaires d'hygiène imposées par l'épidémie de Covid.

### « Servi avec le cœur »

Avec eux, la chef Anaïs assure les menus et guide les gestes de Claire, hyperconcentrée. Adelaïde, responsable d'équipe, organise la matinée. Augustin, 22 ans, s'intéresse

aux clients qui viennent chercher une commande. « J'ai le don de l'accueil, assure-t-il. Je reconnais tout le monde. Mon travail, il commence aujourd'hui ! », annonce-t-il fièrement.

Augustin et Claire font partie d'une équipe bordelaise de 14 équipiers joyeux. Sur le plan national, ils sont aujourd'hui 50, avec une moyenne d'âge de 25 ans. Bordeaux est le cinquième Café Joyeux de France, après Rennes et Paris. On pourra, dès la levée des restrictions sur les cafés et restaurants, y bruncher le matin, déjeuner à midi, goûter les délicieux cookies maison. Et en plus de votre café, vous prendrez bien un petit supplément d'âme ?

Café Joyeux, 31 rue Sainte-Colombe, Bordeaux.cafe.joyeux.com